

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothee se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(1^{er} juillet- 6 août\) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants](#)[Item](#)[9. Stafford House, Lundi 17 juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

9. Stafford House, Lundi 17 juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Deuil](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

[Londres, Lundi 17 juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) *est associé à ce document*

[11. Stafford House, Lundi 17 juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) *est associé à ce document*

[9. Val-Richer, Vendredi 21 juillet 1837, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1837-07-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis monsieur dans un très pitoyable état. Il me semble impossible de durer comme cela.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°
27/36-37

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 46, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/142-144

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

9. Stafford House le 17 juillet

3 heures

Je suis monsieur dans un très pitoyable état. Il me semble impossible de durer comme cela. Après vous avoir le écrit ce matin on m'a amené ce petit chien dont je vous ai parlé. Je ne l'avais pas vu depuis l'heure de la mort de mon Arthur, il était sur son lit : "ce chien m'a reconnue au bout de deux ans et demi ! Il m'a caressée, il ne voulait pas me quitter. Des sanglots horribles se sont échappés de mon cœur. J'ai poussé des cris de désespoir. Rien depuis bien longtemps ne m'a émue comme cela. J'ai invoqué le secours de Dieu, le vôtre. Ah le manteau de Raleigh avait perdu toute sa puissance ! Ou plutôt c'est lui, lui qui ajoutait à ma douleur. Je suis triste triste comme si j'allais mourir. Tout me paraît tragique dans mon existence, & les idées les plus affreuses, se sont emparées de moi depuis ce matin. Je n'ai point de lettres ! De quoi voulez-vous que je vive ?

Mardi 18. La poste est venue rien, rien. J'ai demandé à Dieu à genoux une lettre. Dieu m'abandonne. Vous ne pouvez pas m'abandonner ? Cela est impossible. Monsieur vous êtes malade. Faites-moi écrire par quelqu'un. Mad. de Meulan. Je lui demande par pitié un mot.

J'envoie ceci à l'ambassade d'Angleterre à Paris avec prière de faire porter ma lettre à la premières des adresses convenues. Serait-il possible qu'on interceptât nos lettres lettres ? Il m'est revenu un propos qui prouve toute la fureur de 17 [Molé] contre moi.

Monsieur que voulez-vous que je devienne ? Je suis sans un état pitoyable. Je ne dors pas, je ne vis pas. On ne me reconnaît plus. Faites-moi savoir que vous vous portez bien. Ne me laissez pas mourir.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 9. Stafford House, Lundi 17 juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1837-07-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/886>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur46

Date précise de la lettreLe 17 juillet 1837

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

9.
n° 17

Stafford House le 11 juillet

46

3 heures

je suis, Monsieur, dans un très piteux
état. il me semble impossible de dire
ce que cela. après une averse le lit se
matine on se a accablé un petit peu. Mais
je vous ai parlé. je me l'avais par un d'après
l'heure de la mort de mon oncle. il était
me soulet. - et même on a accablé au bout
de deux ans & deux! il se a accablé, il se
voulait par une quittance. Des saupôts
horribles se sont échappés de mon foule -
j'ai poussé des cris de désespoir. rien d'après
bien longtemps, me se a bien comme cela.
j'ai évaporé le monde de Dieu, le vent.
et le vent de Heligh avait perdu
tout se qu'il avait! ou plutôt c'est lui, lui
qui ajirait à ma douleur. je suis toute
toute comme si j'allais mourir. tout se
paraît tragique dans mon héritage, &
les idées les plus affreuses se sont évaporées
de mon d'après accablé. je n'ai point

de lettres! A quel point vous priez-ils?

Mardi 18.

La poste est venue rien, rien. j'ai
demandé à Dieu à quel point une lettre.
Dieu m'abandonne. Vous ne pouvez
pas m'abandonner? cela est impossible.
Monsieur vous êtes malade. Faites venir
certain quelqu'un. M. de Meulan.
Si lui demandez par écrit un mot.

j'envoie ceci à l'ambassade d'Angleterre
à Paris avec prière de faire porter une
lettre à la prison du directeur comme
avait il possible qu'on interceptât ces
lettres? il m'est venu en l'esprit
qui prouve toute la persécution de 18 contre
moi.

Monsieur par quel point vous priez-ils?
Si vous dans un état pitoyable. Si vous

à voir?

par, si ce n'est par. on ne peut
revenir plus. faites voir
l'avis que vous avez porté bien
en vue de par ce motif. J

les.

un

ils.

un

law.

st.

l'été

à ma

un

un

in

cont

voir?

un

.